

**Chers amis, comme vous le savez maintenant, ce carême a été placé sous le thème : Dieu nous tend la main. Et le troisième dimanche que nous vivons de ce carême nous dit lui que cette main que Dieu tend, c'est une main qui sauve.**

**Ça ne pourrait être plus d'actualité. En effet depuis plusieurs mois, à tous les niveaux, politique, économique et ecclésial, devant l'annonce de pertes d'emploi dans plusieurs usines de notre ville et même de fermeture d'usines, des personnes ont été préoccupées de sauver des emplois, de sauver la main d'œuvre compétente afin d'éviter qu'elle s'exile et que Montmagny s'appauvrisse non seulement au plan économique mais à tous les niveaux. Au fond beaucoup de personnes se sont mobilisées et ont fait des démarches de toutes sortes pour trouver la main qui pourrait sauver les usines, les emplois.**

**Nous ne pouvons pas, comme communautés chrétiennes laisser passer ces événements et l'inquiétude qui en découle sans prendre la parole, sans faire quelque chose.**

**Mais de quels moyens disposons-nous? Quel pouvoir avons-nous?**

**(prendre quelques réponses des fidèles si le contexte le permet)**

**Comme chrétiens nous avons deux armes importantes pour faire face à toute adversité. La prière et la Parole de Dieu.**

**Nous ne pouvons pas douter de l'efficacité de la prière. L'histoire nous donne bien des exemples d'interventions providentielles en réponse à la prière des croyants. Mais méfions-nous d'une conception magique de la prière. N'oublions pas que Dieu pour nous exaucer commence toujours par faire appel aux chrétiens eux-mêmes et aux**

3.

ressources de génie et de débrouillardise dont ils les a comblés.

Rappelez-vous ces deux exemples. Lors d'une inondation catastrophique dans un village, tout le monde avait été évacué sauf un homme qui s'y refusait. Il priait et priait et même si à trois reprises on était venu en chaloupe pour lui proposer de l'évacuer, il avait refusé, soutenant que Dieu ne pourrait résister à sa prière fervente et qu'il ne le laisserait pas se noyer. Finalement l'eau submergea sa maison et il mourut noyé.

Accueilli au Paradis, il reprocha à Dieu de l'avoir laissé périr malgré sa prière instante. Et Dieu de répondre : « J'ai exaucé ta prière : Par trois fois je t'ai envoyé quelqu'un avec une chaloupe et tu n'as jamais voulu y monter. »

De même aussi un jour dans sa prière un homme fervent et soucieux

4.

des problèmes de l'humanité reprochait à Dieu de laisser périr des miséreux un peu partout sur la terre et de ne rien faire pour eux. Et Dieu avait répondu à sa prière en disant : « Tu te trompes, j'ai fait quelque chose pour ces miséreux, je t'ai fait toi. »

La main que Dieu tend et qui sauve plus souvent qu'autrement elle a un visage humain. Depuis l'incarnation Dieu ne sauve plus l'humanité sans sa collaboration. Oui il faut prier, et il faut le faire surtout pour que Dieu nous aide à réaliser qu'il a besoin de nos mains, de nos ressources, de nos talents pour exaucer nos prières et tendre la main vers tous ceux et celles qui sont touchés par une perte d'emploi.

Imaginez la force que peuvent représenter les 800 ou 900 personnes qui se rassemblent à Montmagny chaque fin de semaine pour prier si chacune prend conscience que Dieu

5.

tend la main à tous les travailleurs par lui ou par elle.

Le deuxième outil dont nous disposons c'est la Parole de Dieu. Et il se trouve que l'évangile que nous venons d'entendre, on l'appelle l'évangile de la deuxième chance. Un évangile qui nous dit : Si un jardinier, un fleuriste, et nous l'avons tous été plus ou moins à nos heures, accepte de donner une deuxième chance à sa plante, à plus forte raison Dieu est-il toujours prêt à donner une chance à ses enfants qui vivent sur la terre. Mais là encore, sa Parole créatrice, Dieu la fait entendre à ses enfants à travers ceux et celles qui acceptent de lui prêter leur voix, leurs mains et leur cœur.

Imaginez encore la puissance d'une Parole de Dieu annoncée par 8 ou 900 chrétiens dans une ville comme la nôtre.

6.

L'autobus qui ramenait un groupe de dames bénévoles d'une paroisse plongea dans un ravin provoquant la mort de tous ses occupants. Elles arrivèrent au ciel en même temps. St Pierre était mal pris : « Le ciel est plein et vos places pour l'éternité ne sont pas prêtes. Le temps de les achever je vais vous envoyer en enfer. » Les femmes comprirent la situation et prirent leur quartier temporaire en enfer.

Au bout de quelques heures à peine, le démon se pointa devant St Pierre pour le supplier de retirer ces femmes de l'enfer. St Pierre de répondre : « Je ne peux pas. Les travaux ne sont pas terminés. Mais qu'est-ce qui t'embête tant avec ces femmes? Elle te cause du trouble? » « Du trouble! » répartit le démon, « Regardez les faire de la limonade et de la crème glacée pour tout le monde. Et ce n'est pas tout, avec tous les bazars, les parties de cartes et les ventes de garage qu'elles font, elles

7.

n'en sont plus qu'à quelques dollars près pour l'installation de l'air climatisé! »

Si une quarantaine de femmes peuvent, en continuant, même en enfer, de vivre selon l'esprit de l'évangile, le transformer presque en paradis, imaginez ce que ce même esprit évangélique vécu par les communautés chrétiennes de Montmagny peut faire dans notre milieu qui sans être le paradis n'est quand même pas l'enfer.

Tous les gestes d'écoute, d'accueil, de partage, de solidarité que nous pouvons vivre ne peuvent pas faire autrement qu'avoir un impact sur notre milieu et changer la morosité en confiance, le défaitisme en désir de lutter et ainsi de suite.

Nous allons vous remettre à chacun une main. C'est une main symbolique. C'est la main que Dieu veut tendre à tous ceux et celles qui

8.

sont affectés par une perte d'emploi ou une fermeture d'usine. Cette main, Dieu compte sur vous pour qu'elle atteigne quelqu'un en attente d'une main qui sauve. Cette main c'est déjà la réponse de Dieu à notre prière.

Accueillons cette main comme symbole de notre engagement de carême à délier les chaînes injustes et à alléger les fardeaux trop lourds.

Amen.